



Fraise / Framboise

N°10
11/06/2018



Animateur filière

Olivier BRAY
FREDON AQUITAINE
o.bray@fredon-aquitaine.org

Directeur de publication

Dominique GRACIET,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Fraise Framboise N°10
du 11/06/2018 »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2018

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Fraise

- **Pucerons** : présence souvent accompagnée d'un bon parasitisme.
- **Thrips** : stable.
- ***Drosophila suzukii*** : attention aux résistances. Soyez vigilants !
- **Oïdium** : stable.
- **Botrytis** : en augmentation.

Framboise hors sol

- **Pucerons** : à surveiller.
- **Eryophyes** : de retour sur certaines variétés.

Framboise Sol

- **Puceron** : premiers pucerons observés, soyez vigilant.
- ***Drosophila suzukii*** : débuts des captures, premières larves.

Myrtille

- **Tordeuse de l'œillet** : fin du vol
- ***Drosophila suzukii*** : soyez vigilant !

Groseille

- **Puceron** : forte présence, à surveiller.

Groseille à maquereaux

- **Chenilles défoliatrices** : à surveiller



• Pucerons

Observations du réseau

En Lot-et-Garonne, les pucerons sont présents, n'engendrant pas de dégât significatif. Le parasitisme naturel est bien présent et quelque fois renforcé par des prédateurs et parasitoïdes.

En Corrèze, des pucerons noirs (*Aphis gossypii*) sont toujours présents sur les variétés remontantes et les fins de variétés de saison.

En Dordogne, les pucerons (noir : *Aphis gossypii* et vert : *Aphis sp*) sont observés sur 50 % des parcelles prospectées avec une intensité moyenne. Du parasitisme naturel est encore très présent.

En Poitou Charente, les populations sont en augmentation, notamment celles de *Aphis sp*.

Seuils indicatifs du risque

Surveillez les populations en tenant compte des seuils indicatifs de risque suivants :

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 individus pour 10 feuilles, le risque est faible, mais une visite régulière est conseillée afin de suivre l'évolution des populations.
- Pour les parcelles dépassant le seuil indicatif de risque (5 individus pour 10 feuilles), le risque est sérieux et une gestion de votre parcelle doit être mise en place.

Ces seuils sont indicatifs et sont à adapter en fonction du stade de la culture et du type de pucerons.

Evaluation du risque

Il est indispensable de réaliser des observations dans les cultures afin de pouvoir gérer au mieux ce ravageur, plus ou moins installé selon les situations.

Pensez aux lâchers de larves de chrysopes ou d'aphidoletes pour réguler les foyers de pucerons.

• Acariens

Observations du réseau

En Lot-et-Garonne, une légère **augmentation** du nombre de parcelles touchées (50%) est observée avec des gestions mise en place sur des parcelles avec des toiles.

En Dordogne, on note la présence **d'acararien** sur 25% des 34 parcelles prospectées avec en majorité une intensité faible et sous forme de foyer. La faune auxiliaire naturelle permet de maintenir efficacement les populations. Sur une parcelle, un gros foyer d'acararien entraînant la formation de toile a été observé.

En Corrèze, des **œufs, larves et adultes** sont toujours présents en variétés remontantes.

En Poitou Charente, les populations d'acararien sont en **augmentation** mais bien régulés par la PBI.



Toile d'acararien (Crédit photo : O.BRAY - FREDON Aquitaine)

Seuils indicatifs du risque

Le seuil indicatif de risque est de 5 formes mobiles par feuille.

Evaluation du risque

Il est important de réaliser un suivi de vos parcelles afin de repérer les premiers foyers.

• Thrips

Observations du réseau

En Lot-et-Garonne, la pression se stabilise. Des Orius sont observés en tunnel ouvert.

En Dordogne, la pression est toujours forte (55 % des parcelles prospectées) avec toujours des problèmes sur Murano.

En Corrèze, les thrips sont présents mais bien contenus par la PBI (*Orius*, *Amblyseius cucumeris* et *swirskii*).

En Poitou Charente, la pression est faible.

Seuils indicatifs du risque

Le seuil indicatif est de 2 thrips / fleur.

Evaluation du risque

La période à risque **est toujours d'actualité**.

Il est nécessaire de suivre l'évolution de la dynamique des populations avec des panneaux bleus englués et des observations régulières.

Pour la gestion des thrips, pensez aux lâchers d'auxiliaires (*Amblyseius*, *Orius*...).

• Aleurodes

Observations du réseau

En Lot-et-Garonne, les aleurodes sont présents. Sur les cultures longues, de la **fumagine** est observée.

En Corrèze et Dordogne, les observations réalisées ne mettent pas en évidence leur présence.

A surveiller en installant des pièges chromatiques jaunes.

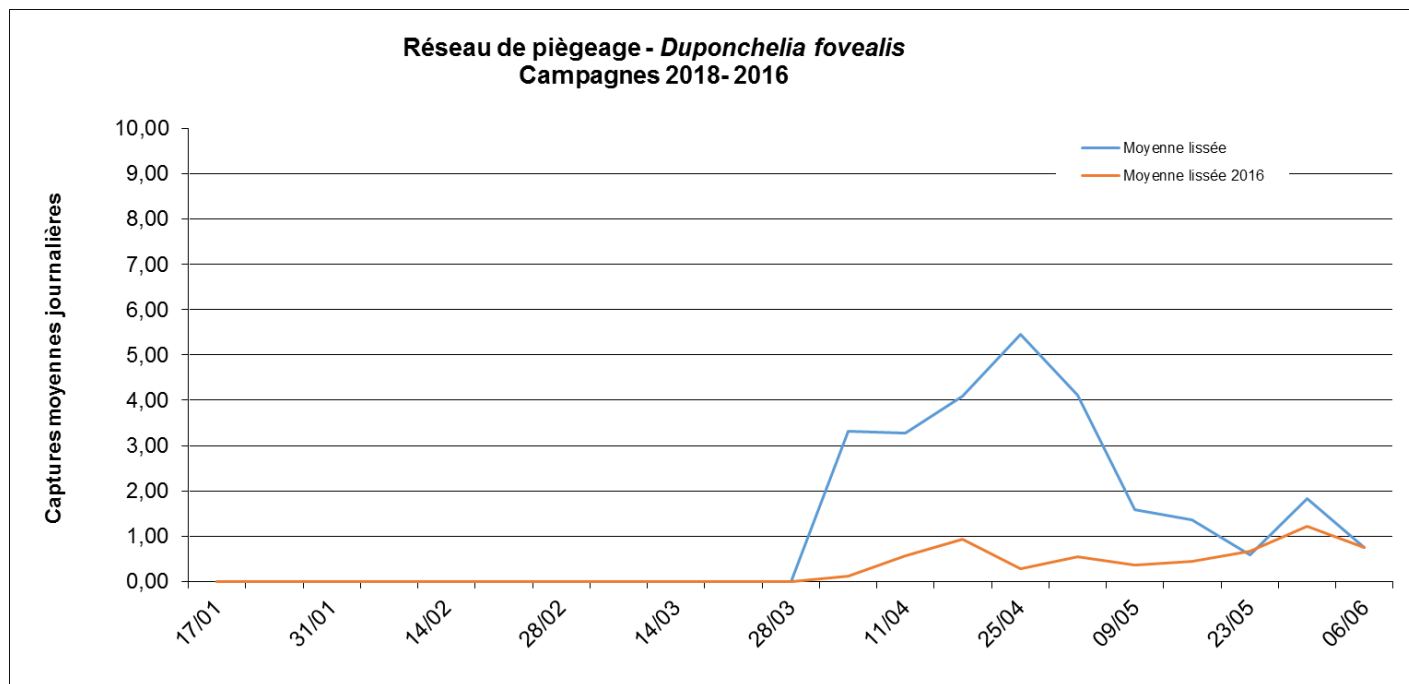


Aleurodes adultes et pontes (Crédit Photo : O.Bray – FREDON Aquitaine)

- **Duponchelia fovealis**

Observations du réseau

Sur le réseau de piégeage, le nombre de capture est toujours faible en Lot et Garonne et s'est intensifié en Corrèze. Pour l'instant aucun dégât n'a été observé.



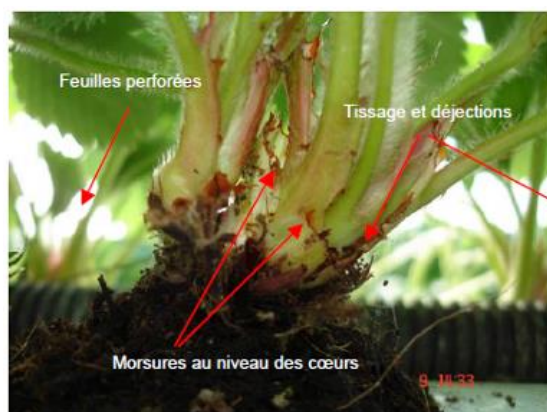
Evaluation du risque

Nous **sommes en période de risque**, les larves issues de ce premier vol devraient avoir **émergées** et seront visibles encore pendant quelques semaines.

Dans vos parcelles, des observations régulières sont nécessaires, elles vont permettre de détecter et de localiser la présence de larves dans vos cultures.

Comment repérer les larves et leurs dégâts ?

La **larve** mesurant de **20 à 30 mm** de long, est de couleur **blanc crème à brun** et possède une capsule céphalique noire. Elle est souvent cachée dans les cœurs des plantes ou bien enfouie au niveau du collet. Les morsures sur la plante et les déjections vous aideront à la localiser.



Dégâts de *Duponchelia fovealis*
(N Daste Fredon AQ)



Comment repérer les papillons ?

Le papillon mesure **10 à 12 mm** de long. Ses **ailes antérieures** sont de couleur **brun gris** avec le centre un peu plus foncé et deux lignes transversales blanc jaunâtre. L'abdomen est long et mince et se tient quasiment en angle droit (voir photo ci-dessous).



La pose d'un piège ainsi que des relevés réguliers permettent de repérer les premiers papillons.

• Punaise

Observations du réseau

En Lot-et-Garonne, la punaise *Lygus* est notée sur 5% à 10% des parcelles observées sur Charlotte et Murano. Des fruits déformés sont encore visibles.

En Dordogne, la présence de punaise *Lygus* est en augmentation, elle est observée sur 15 % des parcelles renseignées. Des fruits déformés sont observés.

En Corrèze, des punaises *Lygus* sont toujours observées en variétés remontantes sous abris froids.

Evaluation du risque

Surveillez l'évolution des populations et l'émergence de jeunes larves dans vos cultures afin de détecter les premiers individus, ou à défaut les premiers dégâts.

• *Drosophila suzukii*

En Dordogne, une **augmentation** des exploitations concernées est observée (environ 25% des parcelles prospectées concernées), mais l'intensité des dégâts sur fruit est encore faible. Une augmentation des captures dans les pièges en bordure de parcelle est aussi signalée.

En Lot-et-Garonne, des drosophiles communes et des ***Drosophila suzukii* ont été identifiés** (par élevages et captures).

En Poitou Charente, les **premiers dégâts** ont été observés.

Analyse du risque :

L'installation de pièges, associée à des observations régulières, doit être effectuée afin de repérer précocement l'arrivée de *Drosophila suzukii*.

La mise en place de mesures prophylactiques permet de limiter la prolifération de ce bio-agresseur. Ainsi nous vous recommandons de :

- Trier vos fruits lors de la récolte,
- Sortir les fruits atteints de la parcelle et les détruire,
- Raccourcir le rythme de cueillette sur les parcelles à tendance mûre.

Nous vous recommandons d'avertir votre technicien dès l'observation de fruits suspects.



Le groupe **Drosophila suzukii - pyrèthrinoïdes (lambda-cyhalothrine)** est exposé à un risque de résistance. Si vous rencontrez des suspicions de résistances concernant ce bio-agresseur, n'hésitez pas à **nous contacter pour effectuer un prélèvement** pour analyse en laboratoire : **a.kerebel@fredon-aquitaine.org / 06 09 20 70 60**. Seuls deux prélèvements par famille de produit sont possibles pour la Nouvelle-Aquitaine, assurez-vous donc des bonnes conditions d'application des produits phytosanitaires (stade phénologique, produit, adjuvant, matériel de pulvérisation, météo).

• Oïdium

Observations du réseau

En Lot-et-Garonne, la pression s'est stabilisée. Certaines parcelles sont toujours concernées, malgré la gestion mise en place, présentant de l'oïdium sporulant sur feuilles et fruits avec une intensité modérée.

En Corrèze, plusieurs parcelles sont toujours concernées par la maladie en variétés remontantes ou des fins de variétés de saison.

En Dordogne, 10% des parcelles observées sont concernées par des départs d'oïdium.



Oïdium sur feuille et fruit (Crédits Photo : O.Bray – FREDON Aquitaine)

Mesures prophylactiques :

- Fertilisation raisonnée : limitez les excès d'azote favorables au développement du champignon.
- Limitez les sources de contamination en évacuant les déchets de culture.

Evaluation du risque

Les écarts de températures diurnes / nocturnes sont **très favorables** au développement de l'oïdium. Le risque oïdium **est toujours d'actualité** et à **surveiller de près**.

• Botrytis

En Lot et Garonne, une augmentation des parcelles touchées est notée (50% contre 10% lors du dernier BSV). Des fruits verts présentent aussi des taches.

En Dordogne, 20% des exploitations sont concernées par la maladie.

En Corrèze, moins de 5% des exploitations sont concernée, des dégâts sur des variétés remontantes sont à signaler.

Evaluation du risque

Le temps chaud et orageux est très propice au développement de la maladie.

- **Autres bio-agresseurs**

En Dordogne et Corrèze, des **anthonomes** sont observés sur 20 % des parcelles prospectées, avec des dégâts importants et récents (les boutons cisailés sont en train de flétrir). Des **limaces** sont présentes sur de nombreux sites, entraînant la mise en place d'une gestion. Des foyers de **tarsonèmes** sont observés sur 10 parcelles des 34 prospectées. Deux d'entre-elles présentent des symptômes importants et proviennent de la même origine de Charlotte. Du **Rhizopus** es observé sur des parcelles en surmaturité.

Framboise

Framboise Hors sol

La majorité des cultures sont en pleine récolte, seules les cultures les plus chauffées arrivent en fin de production.

- **Pucerons**

Observations du réseau

Le grand puceron vert est très variable selon les ateliers. On l'observe sur 73 % des plantes de la parcelle de références mais il a été éliminé dans des abris où de la fumagine était pourtant présente depuis plusieurs semaines, grâce à la présence de coccinelles notamment.

Le petit puceron vert est absent sur la parcelle de référence et n'est pas signalé sur les parcelles flottantes.

Evaluation du risque

Surveillez régulièrement ces ravageurs et la présence d'auxiliaires naturels ou lâchés.



Grand puceron du Framboisier (Crédit photo : JC.Duffaut – CA 19)

- **Eriophyes**

On retrouve la présence de ce ravageur sur deux ateliers d'Enrosadira. Une gestion a été mise en place sur le début de culture mais la pression revient et entraîne un affaiblissement de la plante ainsi que des fruits orangés nécessitant des écarts de triage. On constate pour Enrosadira une forte sensibilité variétale, pour Tulameen la baisse de vigueur est observée avec un fruit un peu terne et ce ravageur ne semble pas poser de réel problème sur la variété Kweli.

- **Acariens Jaunes**

Observations du réseau

Les acariens sont toujours absents sur les parcelles visitées cette semaine en Corrèze. Sur la parcelle de référence, on observe une présence d'acariens prédateurs en augmentation puisque 56 % des feuilles observées en hébergent. Ceci explique certainement l'absence d'acarien jaune pour l'instant sur les parcelles visitées.



Différence entre symptômes d'Acariens Jaunes et Eriophyes (Crédit photo : JC Duffaut – CA 19)

Framboise plein sol

Stade des cultures : Premiers fruits mûrs.

- **Pucerons**

Observations du réseau

Cette semaine encore, les pucerons sont présents sur la parcelle de références conduite sans produits de synthèse. Le cortège d'auxiliaires présents (syrphe, acariens prédateurs, *Aphidius colemani*, orius) explique la faible présence de pucerons.

Les deux espèces de pucerons qui vivent sur le framboisier sont présentes sans dommage pour l'instant.

Evaluation du risque

Surveillez chaque semaine leur développement, notamment au niveau des drageons et favorisez la faune auxiliaire.

- **Acariens jaunes**

Les premiers individus ont été signalés en plein sol sous abris froids cette semaine.

- **Feuilles nécrosées en tête**

Avec les fortes variations d'évapotranspiration actuelles, on trouve parfois des plantes avec les feuilles de l'apex grillées. Il s'agit d'un stress hydrique lié au déséquilibre demande/offre. Aucune maladie, ni ravageur n'est responsable de ce phénomène.



Apex nécrosé (Crédit photo : JC Duffaut – CA 19)

Evaluation du risque

Suivez de près vos irrigations dans cette période de forte consommation liée au grossissement du fruit.

- ***Drosophila suzukii***

Observations du réseau

Première capture dans un piège d'alerte d'une drosophile femelle cette semaine en plein sol. D'autre part, on nous signale des larves dans des fruits mûrs chez un particulier. Soyez vigilant et maintenez un rythme de récolte strict.

Evaluation du risque

Soyez vigilant et maintenez un rythme de récolte strict.

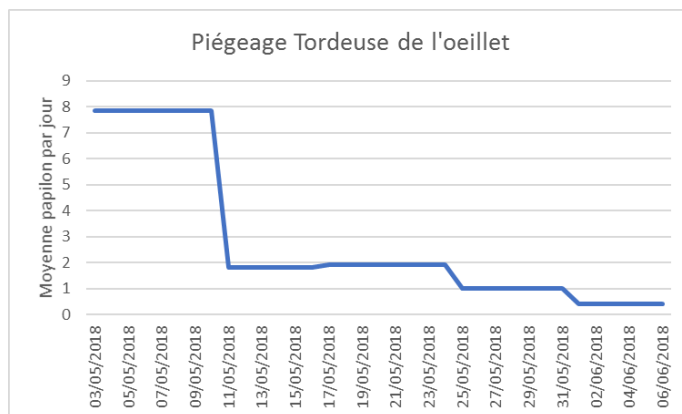
Myrtille

Les récoltes débutent pour les variétés précoces en Gironde et dans les Landes.

- **Tordeuse de l'œillet (*Cacoecimorpha pronubana*)**

Un piégeage de la tordeuse de l'œillet a été mis en place sur une exploitation en Gironde.

La tordeuse de l'œillet peut provoquer via les piqûres sur fruit le développement de botrytis à la récolte.



- **Cétoine funeste (*Oxythyrea Funesta*)**

La cétoine funeste a été signalée sur une parcelle d'une exploitation des Landes. Celle-ci provoque des dégâts sur fruits, se nourrissant directement dans le fruit.



Cétoine funeste sur le fruit et dans le fruit (Crédit photo : O. BRAY – FREDON-aquitaine.org)

- **Brachyderes lusitanicus**

Le charançon *Brachyderes lusitanicus* a été signalé sur une exploitation en Gironde, provoquant des dégâts sur feuilles.



Feuilles mangées et *Brachyderes lusitanicus* dans bouquet de fruit (Crédit photo : O. BRAY-FREDON Aquitaine)

- **Drosophila suzukii**

La semaine 21, les premières captures de *Drosophila suzukii* en verger de myrtille ont été réalisées dans la Creuse et en Dordogne (2 individus piégés dans les 7 pièges relevés). Soyez vigilant, les températures et l'humidité favorise le développement de *Drosophila suzukii*.

Groseille

- **Pucerons**

Forte attaque du puceron jaune (*Cryptomyzus ribis*) qui provoque des crispations/gaufrages des feuilles jaune clair. La fumagine est présente.



Pucerons sur groseillers et gaufrage des feuilles (Crédit photo : JC Duffaut – CA 19)

- **Chenilles défoliatrices**

Plusieurs espèces de chenilles défoliatrices sont présentes et dévorent le feuillage.

Evaluation du risque

Soyez vigilant et surveillez hebdomadairement ces ravageurs.

Groseille à maquereaux

• Chenilles défoliatrices

Présence de chenilles défoliatrices entraînant une perte du feuillage de plus de 60 %.



Dégâts de chenilles défoliatrices (Crédit photo : JC Duffaut – CA 19)

Evaluation du risque

Surveillez la présence de chenilles et mettez en place une gestion si nécessaire.

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Fraise / Framboise sont les suivantes : ADENA, ADIDA, APPM, Cadralbret, CDA 19, CDA 24, CDA 47, FREDON Aquitaine, Groupe ROUQUETTE, KOPPERT, INVENIO, Ortolan, Scaafel, Socave, Valprim, VDL, Vitivista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".